

FESTIVAL DE CIRQUE

« Öper Öpis » à L'Hippodrome : magnifique équilibre instable



Bien étrange opéra que ce spectacle aux limites du cirque, du théâtre et de la danse contemporaine.

PHOTO « LA VOIX »

La scène carrée d'« Öper Öpis », montée sur pivot, tangue comme un radeau lâché en pleine tempête. Les Suisses Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot ont tout fait ici pour déstabiliser le spectateur, mais aussi leurs propres acteurs, qui oscillent entre théâtre muet, danse contemporaine et arts du cirque.

Un spectacle riche, plein d'imagination. Un superbe chaos avec des trappes qui s'ouvrent et se ferment, des panneaux qu'on déplace pour mieux les détourner de leur usage premier, notamment par des jeux de miroirs. Autant de portes ouvertes sur l'étrange avec une bande son omniprésente, animée par un DJ déjanté. Elle donne un rythme

frénétique à l'ensemble. Ceci avec des hommes et des femmes dont certains possèdent un corps plutôt éloigné des canons habituels, soit par la taille ou la corpulence, ce qui les rend finalement plus humains. Ils sont époustouffants de souplesse. Les portés sont phénoménaux, les envolées vertigineuses. Et l'on se laisse avec délectation emporter par ce tourbillon. Du grand art.

Excellent aussi, *Ivan Mosjoukine*, bien qu'encore en gestation, et présenté juste auparavant dans l'ancienne salle Obey. Un travail élaboré sous forme de notes courtes, comme autant de rounds de boxe. Plein de punch et très prometteur. ■ J-F.G.